



NATURE

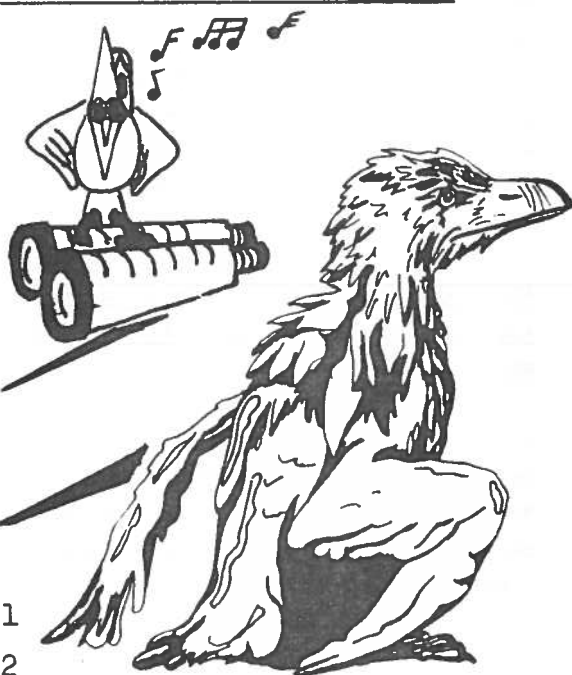
PICARDIE

le guide trimestriel du GEPOP

N° 23 (janvier, février, mars 1984)

sommaire :

- Informations p 1
- La vie de votre association : résumé
des sorties du GEPOP p 3
- Comment nous aider p 6
- Action menée par le GEPOP face à
la dernière marée noire p 7
- Synthèse des travaux effectués par
le Conseil d'Administration p 11
- Au calendrier p 12
- Les dénombrements d'oiseaux p 14
- Les oiseaux d'une décharge d'ordures .. p 15
- Connaissance de la faune picarde:
le Moineau domestique p 17
- Annonces diverses p 18



Samedi 10 Mars

Salle Dewailly

14h à 17h
Films animaliers

17h30 à 19h
Assemblée

Générale

GRUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE en Picardie Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature-Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports MUSÉE DE PICARDIE - 80000 AMIENS - (C.C.P. LILLE 872.02)

Président : J.M. Thiéry

Directeur de la Publication P. Thiéry

Commission paritaire n° 63860

Prix du numéro

4. francs

ATIONS.....INFORMATIONS.....

N'Y TOUCHEZ PAS , ELLE N'EST PAS ABANDONNEE

Tous les ans, en mars-avril, des promeneurs bien intentionnés apportent au centre de soins du GEPOP de jeunes chouettes en duvet, pensant qu'elles étaient abandonnées par leurs parents.

Il faut savoir que les chouettes et les hiboux (yeux placés sur le devant de la tête, pattes emplumées jusqu'aux ongles) sortent très tôt du nid. Cette émancipation précoce est naturelle, les parents ne sont pas loin et continue à nourrir leur jeunes pendant encore plusieurs semaines.

Ces oiseaux duveteux doivent être impérativement laissés en paix, tout au plus les percher s'ils sont au sol.

Une exception à la règle : si les chouettes nichent en ville, les jeunes risquent alors d'être victimes des chiens. Si le danger est permanent recueillez les, localisez bien l'endroit où ils ont été trouvés et prévenez nous immédiatement.

En ce qui concerne les rapaces diurnes (jeunes en mai-juin, yeux placés sur le côté de la tête, les doigts ne sont jamais emplumés), ils doivent être recueillis et amenés au centre de soins; sauf cas exceptionnel où le nid est en bon état, occupé et accessible sans dérangement. Dans ce cas remettre le poussin près de ses frères et s'éclipser.

NOTEZ TOUJOURS L'ENDROIT OU L'OISEAU A ETE TROUVE, POUR NOUS LE SIGNALER.

jeune chouette Hulotte



UN ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE PICARDIE

Les ornithologues picards réunis au sein de la C.O.P. (Centrale Ornithologique Picarde) ont décidé la réalisation d'un Atlas des Oiseaux nicheurs de nos trois départements. Le GEPOP s'associe à cette initiative et organise deux sorties sur le terrain pour cartographier les régions de HAM et BEAUVAIS. Au cours de ces deux journées, nous nous séparerons en petits groupes de 4 à 5 observateurs et sous la conduite d'un ornithologue, chacun essaiera d'obtenir le maximum de contacts avec les oiseaux. Toutes ces données seront répertoriées sur cartes IGN 1/50000^e

Nul besoin d'être spécialiste pour faire ces sorties et des observations en petits groupe sont bien meilleures pour apprendre à connaître les oiseaux.

Nous vous attendons tous à ces deux sorties.

..... INFORMATIONS INFORM

NOMBREUSES VICTIMES DU MAZOUT SUR NOTRE COTE

FAITS DIVERS

Littoral picard : plus de 600 oiseaux morts ramassés dimanche

Voici le triste bilan de la mini marée noire qui a touché de nombreux oiseaux venus mourir sur le littoral picard, après qu'un bateau ait « dégazé » dans la Manche.

Le G.E.P.O.P. avait organisé dimanche un ramassage d'oiseaux sur la côte. Les participants à cette journée ont ensuite rassemblé les oiseaux à Saint-Valery où durant une bonne partie de l'après-midi une foule nombreuse de curieux est venue voir environ six cents oiseaux alignés sur le sol. On y relevait surtout de petits pingouins et guillemots qui semblent le plus avoir souffert de cette nappe de mazout dérivant au large.

Les bénévoles ont aussi ramassé quelques mouettes, dont l'état a montré qu'elles étaient elles

victimes du virus qui frappe cette espèce.

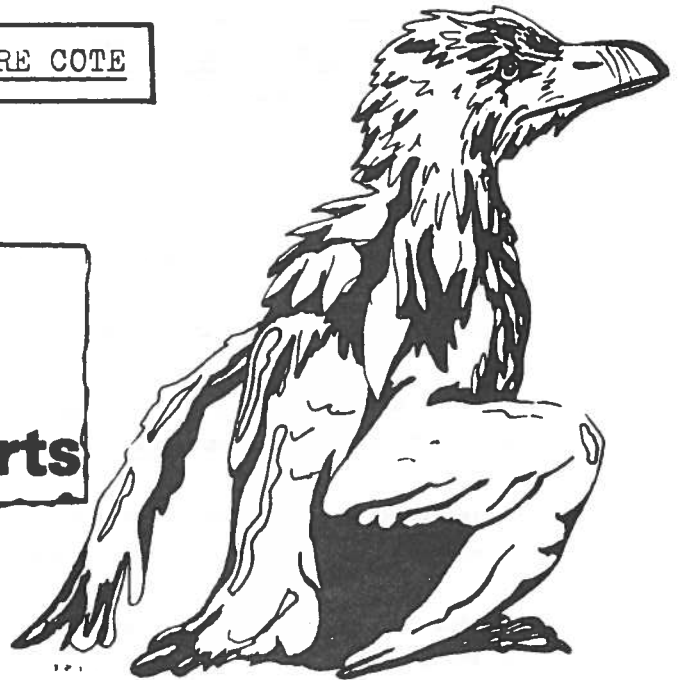
Dans un secteur qui la veille déjà avait été débarrassé des oiseaux morts, les membres du G.E.P.O.P. ont pu ramasser encore ce dimanche presque autant d'oiseaux, ce qui montre que le ravage causé par le mazout est important et que dans les jours qui viennent, d'autres victimes encore viendront mourir sur la côte.

P.M.

Les membres du G.E.P.O.P., après leur action à Saint-Valery, ont exposé une grande partie de ces oiseaux, en plein centre d'Amiens, hier.

Il s'agissait pour eux de montrer aux Amiénois les ravages qu'effectue le mazout chez les oiseaux et d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de faire appliquer la loi qui interdit les dégazages.

Extraits du Courrier Picard



Un oiseau encore vivant récupéré par le G.E.P.O.P., pourra-t-il être sauvé ?

ATTENTION : initialement prévue à la Faculté des Sciences, l'A.G. aura lieu salle Dewailly, place Dewailly à 17h (voir calendrier).

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

Bournérias M., Pomerol C. et Turquer Y. (1983): La Manche de Dunkerque au Havre.

Flandre, Boulonnais, Picardie, Haute-Normandie.

Neuchâtel-Paris (Delachaux et Niestlé), 242 p.

Il s'agit du premier ouvrage d'une nouvelle série des Editions Delachaux et Niestlé intitulée : "Guides Naturalistes des Côtes de France".

La première partie d'excellente facture présente l'ensemble du littoral (conditions et facteurs écologiques; vie sur les côtes rocheuses, les littoraux argileux et sableux; action des êtres vivants sur les milieux et caractère de la végétation).

La deuxième partie est consacrée à la présentation de six itinéraires. L'ensemble de l'ouvrage est très intéressant notamment les parties concernant la géologie, la botanique et les invertébrés; les vertébrés étant quelque peu délaissés.

F. Sueur.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 18 SEPTEMBRE AU HABLE D'AULT

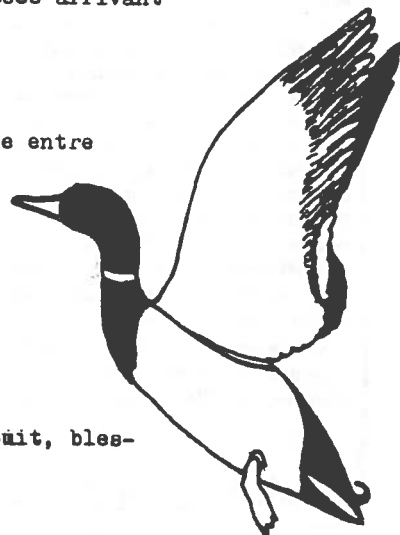
Malgré le mauvais temps de la semaine précédente, une trentaine de personnes se retrouvaient à 9h30 à l'extrémité sud du parking à la mer de Cayeux/mer et de là nous partions dans le Hable d'Ault, jumelles au cou et imperméable sur le dos.

Nous séparons la sortie en deux parties :

- L'observation et le comptage des oiseaux posés sur les nombreux plans d'eau du secteur.
- L'observation en mer et la détermination des oiseaux en migration vers le sud en cette fin d'été : cette technique est appelée "Sea Watch" par les anglais.

Sur le Hâble d'Ault nous avons vu :

- 8 Grèbes huppés.
- 2 Grèbes jougris : ce qui est assez étonnant à cette date, cette espèce arrivant généralement plus tard en saison chez nous (novembre, décembre).
- 3 Grands Cormorans.
- 1 Héron cendré.
- 142 Cygnes tuberculés (la population hivernante française est estimée entre 700 et 1000 individus (enquête B.I.R.O.E²)).
- 8 Canards colverts.
- 30 Sarcelles d'hiver.
- 4 Canards souchets.
- 315 Foulques macroules.
- 4 Grands Gravelots.
- 5 Chevaliers guignette.
- 1 Bécasseau variable (tiré au fusil malgré la protection dont il jouit, blessé à l'aile il est mort le lendemain.
- 2 Perdrix grises.
- 2 Sternes Caspiennes : c'est un oiseau assez rare sur le littoral picard pour lequel nous ne possédons même pas une observation par année.



Nous avons aussi observé de nombreux Passereaux : Alouette des champs, Pipit Farlouse, Bergeronnette printanière, Traquet motteux, Chardonneret, Verdiers, Linottes mélodieuse, Merle, Sansonnet, etc...

Mais pour les ornithologues, malgré la qualité des observations réalisées au Hâble d'Ault le meilleur souvenir restera sur les 2h50 de surveillance des migrations en mer que nous avons faite.

Les oiseaux au cours de leur migration de descente suivent la côte, aussi, placés comme nous l'étions, nous pouvions les voir arrivés du Nord, passer devant nous et disparaître vers le Sud. Quelques secondes de vision pour déterminer l'oiseau : un bel exercice mais que de plaisirs quand nous voyons passer :

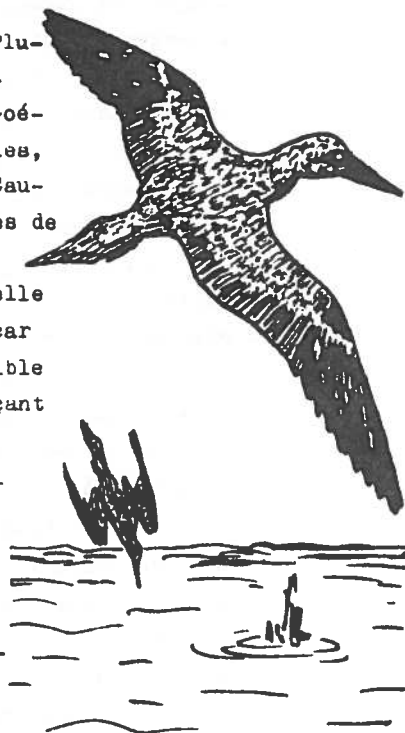
- Un Puffin des anglais : oiseau rarement noté sur le littoral (moins d'une observation par an ces dix dernières années).
- Un Puffin mageur ; espèce rare dans la Manche (aucune observation picarde sur 15 ans si ce n'est un mort).

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

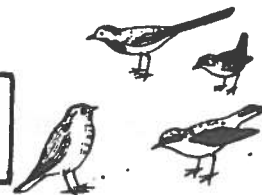
- Un Fulmar, deux Fous de Bassan de première année, 11 Spatules blanches, 4 Pluviers argentés, 4 Grands Gravelots, 13 Petits Gravelots, 1 Tournepierrre à collier, 30 Barges rousses, 21 Bécasseaux variables, 1 Labbe Parasite, 1 Goéland marin, 46 Goélands bruns, 11 Goélands argentés, 2 Mouettes Tridactyles, 7 Guifettes noires, 151 Sternes Pierregarin, 5 Sternes naines, 3 Sternes Caugék, 1 Martinet noir, 4 Hirondelles de cheminées ainsi que des Hirondelles de rivage.

Soit un minimum de 43 espèces dont certaines peu courantes; une bien belle journée surtout pour les ornithologues confirmés, moins pour un débutant car il est peu facile de déterminer un oiseau en mouvement quand il n'est visible que quelques secondes, mais le simple spectacle de ces vols d'oiseaux fonçant au ras des vagues, qu'il s'agisse d'une espèce fréquente ou rare a séduit toutes les personnes présentes. Espérons que nous referons souvent d'aussi belles sorties avec le GEPOP.

* B.I.R.O.E. : Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau, les ornithologues du GEPOP participent activement aux enquêtes concernant la Picardie.



COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 18 DECEMBRE AU CIMETIERE DE LA MADELEINE



Au temps pluvieux de la veille faisait place un temps froid et ensoleillé, idéal pour observer les petits oiseaux qui peuplent le cimetière.

Comme d'habitude pour cette sortie 25 à 30 personnes étaient présentes, dont quelques unes pour la première fois. Afin de contenter tout le monde nous nous sommes séparés en deux groupes, Laurent a pris les ornithologues amateurs et confirmés et moi les néophytes, la démarche n'étant pas la même puisque les premiers sont venus pour observer le maximum d'espèces et les seconds pour apprendre à déterminer les oiseaux les plus communs des parcs et des jardins tels que Grives, Merles, Mésanges, Rouge-gorges, Roitelets, etc...

Les observations du premier groupe.

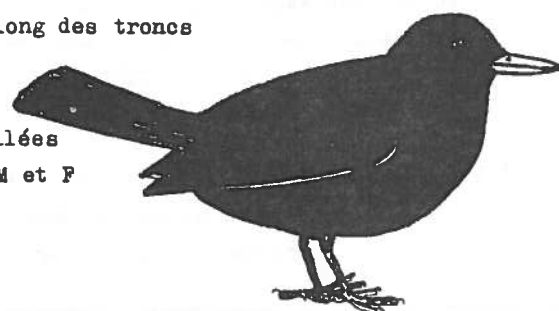
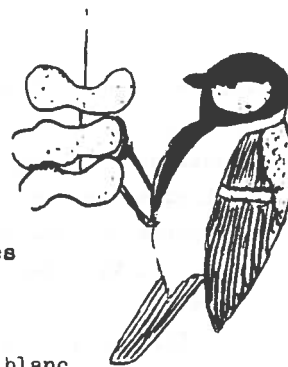
La liste est ordonnée suivant la classification des Oiseaux.

- Héron cendré Ardea cinerea, 1 individu en vol
- Canard colvert Anas platyrhynchos, 2M et 3F certainement en migration
- Epervier d'Europe Accipiter nisus, 1F en quête de proies
- Goéland argenté Larus argentatus, 3 individus en vol
- Mouette rieuse Larus ridibundus, en grand nombre survolant le cimetière.
- Tourterelles turques Streptopelia decaocto, vue posée et en vol
- Pigeon ramier Columba palumbus, une dizaine en vol
- Pic épeichette Dendrocopos minor, 1 individu rapidement aperçu
- Alouette des champs Alauda arvensis, 1 volant dans les champs voisins



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- Troglodyte Troglodytes troglodytes, très commun
- Accenteur mouchet Prunella modularis, commun mais discret
- Rouge-gorge Erithacus rubecula, commun
- Grive litorne Turdus pilaris, 2 en migration vers le sud
- Merle noir Turdus merula, commun
- Grive mauvis Turdus iliacus, 2 cherchant leur nourriture dans les feuilles
- Grive musicienne Turdus philomelos, commune
- Roitelet huppé Regulus regulus, difficile à identifier
- Roitelet triple-bandeau Regulus ignicapillus, possède un bandeau noir et blanc
- Mésange huppée Parus cristatus, uniquement entendue
- Mésange bleue Parus caeruleus, commune
- Mésange charbonnière Parus major, commune
- Grimpereau des jardins Certhia brachydactyla, rampe le long des troncs
- Bruant jaune Emberiza citrinella, 1 mâle en vol
- Pinson des arbres Fringilla coelebs, commun
- Verdier Carduelis chloris, se nourrit au sol dans les allées
- Bouvreuil pivoine Pyrrhula pyrrhula, quelques individus M et F
- Moineau domestique Passer domesticus, commun
- Moineau friquet Passer montanus, 2 en vol
- Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris, très commun
- Pie bavarde Pica pica, un rassemblement de 20 individus
- Corbeau freux Corvus frugilegus et Corneille noire Corvus corone corone, sont communs car attirés par la décharge voisine.



Les observations du second groupe.

La liste des espèces observées est beaucoup plus courte mais les participants savent désormais reconnaître une Mésange bleue, une Mésange charbonnière, une Grive Musicienne, un accenteur mouchet ou un roitelet, car toutes ces espèces ont été observées pendant un temps suffisamment long pour apprécier correctement les critères de détermination.

Ces personnes ont compris maintenant pourquoi le GEPOP visite régulièrement le cimetière de la Madeleine.

visite guidée par Laurent Gavory
et Patrick Thiéry

COMPTE RENDU DU STAGE ORNITHOLOGIQUE DES 14 ET 15 JANVIER

Ce stage s'adressait aux membres des associations adhérentes au CLAPE.

Qu'est-ce que le CLAPE ? Il s'agit du Comité de Liaison des Associations Picardes de l'Environnement, cette association s'est créée à la suite des Etats Régionaux de l'Environnement. Elle regroupe les associations concernées par l'environnement tant bâti que naturel. Ce comité n'a pas pour but de se substituer à des associations telles que le GEPOP mais est plutôt un organisme de soutien, ce stage était financé par le CLAPE.

Une trentaine de personnes s'y étaient inscrites. Nous nous sommes donc retrouvés à 14 heure à St-Valéry ce samedi 14 janvier. A peine regroupés, nous nous sommes dirigés vers les lieux d'observation du sud de la baie de Somme.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

-6-

La tempête faisait rage, accompagnée d'averses de grêle. Après avoir observé dans le port du Hourdel les différentes espèces de Laridés et quelques Tadornes de Belon, nous avons poursuivi notre route en direction du Hable-d'Ault.

A cause du mauvais temps, les oiseaux se cachaient dans les phragmitaies, néanmoins des Cygnes tuberculés, des Foulques, des canards colverts, des milouins, des sarcelles d'hiver et quelques autres espèces. Le groupe qui nous accompagnait a pu également observer un grèbe à cou noir, espèce relativement rare.

A 18 heures nous étions de retour à la station d'études à St-Valéry où une table de presse attendait les participants. Le reste de la soirée, mis à part une heure passée au restaurant, fut consacré à la projection du montage sur le littoral picard, les ornithologues du GEPOP commentant chaque diapositives.



Le lendemain il y avait toujours le même mauvais temps. Aux 30 participants s'ajoutaient quelques membres de notre association et c'est une bonne quarantaine de personnes qui, jumelles à la main, se dirigeait vers ce reposoir que constitue la Réserve Nationale de Chasse au nord de la baie de Somme.

Nous y avons vu les espèces habituelles de ce lieu : Huitrier-pie, Tadorne de Belon, canard colvert, sarcelle d'hiver et même quelques avocettes hivernant sur notre littoral comme cela se produit certaines années. Nous ne détaillerons pas ici les observations de cette matinée.

Après un repas en plein air sous la grêle, nous sommes rentrés rapidement mais néanmoins contents, malgré le mauvais temps, que les ornithologues amateurs aient apprécié ce stage d'initiation.

COMMENT NOUS AIDER

1°) UN LOCAL.

Depuis des années, notre association recherche un local situé à Amiens pouvant soit servir de bureau soit de pièce de rangement de matériel. Plusieurs membres du Conseil d'Administration commencent à être encombrés par le matériel de l'association.

ENVOYEZ NOUS TOUTES VOS PROPOSITIONS, NOUS LES ETUDIERONS. MERCI

2°) OPERATION BUSARD 1984.

Pour sauver un maximum de nids de Busards cette année, nous avons besoin de 10 à 20 personnes en avril-mai, pas nécessairement ornithologues. Principe de la protection des nids de Busards : repérer les nids situés dans les champs, menacés de destruction lors de la moisson, organiser le sauvetage avec l'agriculteur.

Sur le terrain : répartition en groupes de 3 à 4 personnes encadrées par un ornithologue puis repérage pendant plusieurs heures au cours des week-end ensoleillés du mois de mai.

ECRIVEZ NOUS AFIN DE METTRE AU POINT CETTE OPERATION (calendrier des sorties).

3°) CENTRE DE SOINS DU GEPOP.

Nous recherchons dans toute la Picardie des personnes susceptibles de recueillir pour quelques jours un oiseau blessé. Il n'est pas besoin d'être expert, les quelques gestes simples seront donnés aux personnes intéressées.

Le réseau ainsi créé permettra de sauver de nombreux oiseaux qui habituellement arrivent dans de très mauvaises conditions nous obligeant parfois à pratiquer l'amputation définitive voire l'euthanasie.

ECRIVEZ NOUS EN PRECISANT VOS POSSIBILITES SI REDUITES SOIENT-ELLES.

COMMENT NOUS AIDER.....

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

.... SPECIAL MAREE NOIRE SPECIAL MAREE NOIRE SPECIAL MAREE NOIRE ...

ACTION DU GEPOP FACE A LA DERNIERE MAREE NOIRE

L'AMPLEUR DU DESASTRE

Il y avait bien eu quelques oiseaux mazoutés vers la mi-janvier, mais à peine plus que ce que l'on avait, hélas, pris l'habitude de constater chaque hiver.

On avait aussi lu dans la presse régionale que plus d'une centaine d'oiseaux vivants s'étaient échoués sur les côtes normandes, victimes du pétrole, mais les chiffres avaient été peut-être grossis.

On pensait enfin ne plus être les témoins de ce genre de désastre avant longtemps, depuis qu'en 1981 notre association avait ramassé 1700 cadavres engluisés par l'or noir.

Hélas, dès le 2 février, il fallait bien se rendre à l'évidence, le dégazage massif d'un pétrolier allait à nouveau tuer des centaines d'oiseaux marins.

Au début de cette semaine-là, des observateurs sur le littoral remarquaient la présence de goélands mazoutés (environ 6 % des populations de goélands). Ce n'est qu'à partir du jeudi 2 février que la situation s'est nettement aggravée. A Mers, une centaine d'oiseaux vivants étaient recueillis par les pompiers. Entre Cayeux et le Hourdel, un sympathisant du GEPOP ramassait en quelques heures 37 guillemots et petits pingouins. Le soir même, le Parc du Marquenterre était déjà débordé avec une cinquantaine d'alcidés.

Après quelques coups de téléphone aux membres actifs une équipe se mettait en place pour ramasser les oiseaux sur notre côte.

Le samedi 4 février, Pierre Royer et moi-même décidions d'aller voir sur place en se chargeant d'un petit secteur : Fort-Mahon - la Baie d'Authie, soit 4 km. En trois heures nous avons ramassé 80 cadavres (1 oiseau tous les 50 mètres), dont une bonne partie, chose étrange, était constituée de mouettes Tridactyles au plumage intact. L'explication de ce phénomène nous est arrivée le soir-même quand les radios ont annoncé la découverte de centaines de mouettes Tridactyles mortes, sur les côtes de Vendée, dont on pensait qu'elles étaient atteintes d'une maladie virale.

Le lendemain matin la consigne était donc de ramasser non seulement les oiseaux mazoutés, vivants ou morts, les laridés au plumage intact. Vers 15 heures l'équipe de bénévoles se retrouvait place du marché à St-Valéry-sur-Somme. Il lui fallut près d'une heure pour déterminer et étaler les quelques 760 cadavres trouvés sur les 40 km de côte picarde.

Bien que ce chiffre soit grossi par le nombre important de mouettes Tridactyles mortes d'un mal mystérieux, il représente le plus gros ramassage d'oiseaux morts jamais effectué en 14 ans par le GEPOP.

Les deux ramassages partiels qui suivirent confirmèrent l'importance du désastre, comme le montre les chiffres suivants :

<u>RAMASSAGE DU 5/2/84</u>	<u>RAMASSAGE DU 8/2/84</u>	<u>RAMASSAGE DU 12/2/84</u>
Guillemot : 352	Guillemot : 100	Guillemot : 121
Torda : 203	Torda : 32	Torda : 80
Tridactyle : 178 dont <u>+ 40% mazoutées</u>	Tridactyle : 43	Tridactyle : 230

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LES INTERVENTIONS AUPRES DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ELUS

Dès le 31 janvier nous avons prévenu la Sous-Préfecture d'Abbeville de la présence d'un nombre élevé d'oiseaux mazoutés. Au fur et à mesure que les données arrivaient, elle était tenue au courant par téléphone. Le Secrétaire Général de cette administration nous a répondu qu'il avait transmis notre lettre au service concerné. Que l'on écrive au Ministère de l'Environnement ou à tout autre administration nous recevons toujours ce genre de réponse mais l'on ne sait jamais quel est le service en question.

Le 10 février les Directeurs départementaux des Affaires maritimes de Dieppe et de Boulogne ont été informés de cette pollution. Jusqu'à ce jour, notre courrier est resté sans réponse.

Nous réalisons actuellement un dossier sur ce désastre écologique destiné aux élus littoraux et aux administrations concernées (Ministère de l'Environnement, des Transports, de la Mer, de l'Energie...), mais déjà le 8 février nous avons prévenu quelques députés et sénateurs de la Somme.

APPEL AUX MEDIAS

Comme en 1981 il nous fallait obtenir l'aide de la presse. Les deux principaux organes d'information de la région Le Courrier Picard et FR3 Picardie étaient presque quotidiennement tenus au courant.

La presse régionale a diffusé tous nos communiqués, aussi bien les annonces de ramassage que les bilans; les éditions locales de Mers et d'Abbeville se sont également fait l'écho de cette catastrophe.

La télévision régionale a couvert cet événement à plusieurs reprises : deux reportages et un passage en direct le 7 février, on aura remarqué toutefois son absence lors de l'étalage des 760 oiseaux le 5 février, pourtant elle en avait été prévenue.

De son côté FR3 radio ainsi que plusieurs radios libres (Radio-Amiens, Radio-Côte Picarde...) ont informé leurs auditeurs. Nous remercions particulièrement Radio-Côte-Picarde pour son aide lors de l'opération "sauvetage des oiseaux vivants à St-Valéry (plusieurs communiqués par jour, une émission d'une heure le mercredi 8 février).

LES SOINS AUX OISEAUX RECUEILLIS

Afin d'éviter à nouveau la débâcle d'il y a trois ans, nous nous sommes rapidement organisés afin de sauver un maximum d'oiseaux mazoutés.

Du mercredi 8 février au dimanche 12 la municipalité de St-Valéry laissa à notre disposition l'ancienne école près de la mairie. Celle-ci a servi de dépôt durant 5 jours, les oiseaux étant récupérés trois fois par jour par une sympathisante locale et apportés à la Station d'Etudes où, Laurent Gavory, un de ses amis et moi-même nous nous chargeons de les soigner.

Contrairement à ce qui s'était passé en 1981, le nombre d'oiseaux vivants recueillis resta faible, en effet les Petits Pingouins et les Guillemots touchés par le pétrole mourraient rapidement en mer du fait des fortes tempêtes. Seule une vingtaine d'oiseaux ont été recueillis sur les plages et dans un tel état de faiblesse que peu survécurent. Au total 4 seulement ont pu être relâchés.



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

D'autres personnes que les membres du GEPOP avaient également "soigné" des oiseaux.

Les pompiers de Mers semble assez bien organisé puisqu'avant notre premier ramassage ils recueillaient plusieurs dizaines d'alcidés pour les diriger rapidement vers un centre en Normandie.

Le paro du Marquenterre en a reçu plus d'une cinquantaine. A l'heure où nous écrivons ce rapport nous ne savons pas ce qu'ils sont devenus.

Des particuliers ont également tenté de nettoyer des alcidés. Combien? Nous ne le saurons jamais, mais étant donné nos connaissances et notre expérience dans ce domaine, nous pouvons avancer que parmi les oiseaux recueillis par ces personnes de bonne volonté pratiquement aucun n'a véritablement été sauvé.



CONDUITE A TENIR A L'AVENIR

Le manque d'installation sur place est sûrement une des raisons du faible résultat obtenu. Les responsables du Centre de Soins du GEPOP estiment que des infrastructures adaptées permettraient de sauver un plus grand nombre d'oiseaux, mais il s'avère peu raisonnable de réclamer de telles installations sur notre littoral car le peu d'oiseaux sauvés ne remplacent absolument pas les centaines qui meurent en mer.

Etant donné qu'il existe en Normandie plusieurs centres spécialisés dans les soins aux oiseaux mazoutés, dirigés par des associations de protection de la Nature avec lesquelles nous entretenons certaines relations, nous pensons qu'il est préférable, à l'avenir, de récolter le maximum d'oiseaux vivants et de les acheminer le plus rapidement possible vers ces centres.

On aura pu s'apercevoir que de nombreuses personnes de bonne volonté recueillaient les victimes du mazout pour tenter de les sauver. A chaque fois qu'arrive une telle catastrophe, toutes les méthodes possible sont essayées : nettoyage à l'éther, au dissolvant, blanchissage au talc; elles sont toutes à proscrire, seule une méthode est valable (voir Courrier Picard du 7/2/84).

Le message, qui à nos yeux est le plus important à faire passer, est que pratiquement aucune des victimes du pétrole n'en réchappe. A titre indicatif, lorsqu'un dégazage a lieu, si 1000 oiseaux sont touchés, 900 meurent rapidement en pleine mer, 100 sont recueillis vivants, 90 meurent dans les jours qui suivent, 10 peuvent être relâchés. Ces sauvetages ne jouent absolument pas sur les effectifs des espèces concernées.

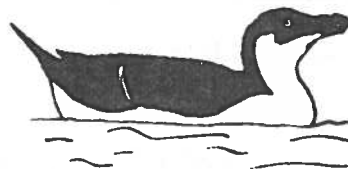
L'obligation réelle de dégazer au port est la seule solution permettant de sauver les populations d'alcidés menacées de disparition.



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

BILAN GLOBAL DES RAMASSAGES EFFECTUES PAR LE G.E.P.O.P. DU 5/2/84 AU 12/2/84 SUR L'ENSEMBLE DU LITTORAL PICARD.

ESPECES	NOMBRE	CAUSE DE MORTALITE
Plongeon arctique	3	en majorité mazoutés
Plongeon catmarin	6	idem
Grèbe huppé	20	idem
Grèbe jougris	1	
Pétrel Fulmar	11	en majorité non mazoutés
Fou de Bassan	9	en majorité mazoutés
Macreuse noire	5	idem
Macreuse brune	4	idem
Tadorne de Belon	4	
Eider à duvet	3	
Mouette rieuse	21	
Mouette pygmée	1	
Mouette Tridactyle	451	environ 60% non mazoutés
Goéland cendré	6	
Goéland argenté	22	
Goéland marin	2	
Grand Labbe	5	
Pingouin Torda	317	presque tous mazoutés
Guillemot de Troil	573	idem
Macareux moine	6	
Alcidés indéterminés	2	
Faucon émerillon	1	
Canard colvert	1	
Huîtrier-pie	3	
Courlis cendré	5	



Petit Pingouin



Guillemot

G.E.P.O.P. : comment sauver un oiseau mazouté ?

Du fait de la pollution par le mazout qui sévit actuellement sur le côté picarde, de nombreux oiseaux mazoutés encore vivants sont recueillis par des amis des animaux. C'est à leur intention que le G.E.P.O.P. indique la méthode de nettoyage préconisée par les ornithologues bretons, la seule, qui jusqu'à présent ait fait ses preuves. Toutefois, avant de l'entreprendre, il sera préférable de faire manger l'oiseau, épuisé afin qu'il reprenne des forces avant de subir cette épreuve.

L'idéal ce sont les petits poissons vivants, à défaut de petits poissons de mer (sprats, sardines), très frais sinon l'oiseau les refusera. Le gavage est stressant et risque de tuer un oiseau trop faible.

Il faut aussi comprendre le principe de ce nettoyage. Les oiseaux de mer peuvent nager sous l'eau sans se mouiller car, leur plumage est imperméable. Cette imperméabilité est liée essentiellement à la propreté du plumage et à l'air emprisonné entre les barbeles des plumes. Le mazout (ou tout autre produit mouillant) chasse cet air, et permet ainsi à l'eau de pénétrer dans le plumage, l'oiseau s'alourdit, se refroidit, et se noie. Donc, pour nettoyer un oiseau mazouté et lui redonner imperméabilité et flottabilité, il est indispensable de laver tout le corps du bec aux pattes. Travail difficile, très long, mais qui, ne doit pas décourager les amis des animaux.

Pour le lavage on utilise de l'eau chaude (45°) et des détergents liquides du

commerce, Teepol, Mir Pactol, produits à vaisselle shampooing, à l'exclusion des produits ammoniacés.

L'usage de l'huile est à proscrire car, même si elle est un bon solvant, du mazout, il s'avère qu'elle est ensuite très difficile à éliminer. On mettra donc l'oiseau dans une cuvette avec de l'eau chaude additionnée de 5 % de détergent. On lave l'oiseau en poussant l'eau avec la main afin qu'elle pénètre dans le plumage. Attention, il ne faut pas froter le plumage en tous sens, cela casse les barbeles des plumes et on fait pire que mieux. Il faudra changer l'eau de lavage six ou sept fois. Il faut que chaque plume soit propre.

Bien insister sur le dessus des ailes et entre les pattes. À l'aide d'un coton bien nettoyer le bec (attention aux narines et aux yeux), car l'oiseau s'en servira ensuite pour rétablir la bonne ordonnance de son plumage. Ce lavage peut durer trois quarts d'heure. La dernière eau de lavage doit rester claire, preuve que tout le mazout a été enlevé. Prenez garde à ce que l'oiseau n'avale pas d'eau de lavage, elle est toxique.

Le rinçage doit être encore plus minutieux que le lavage. En effet, il s'agit maintenant d'enlever le détergent qui imprègne tout le plumage, y compris le duvet, jusqu'à la peau. Pour cela, on douche l'oiseau à l'eau chaude (45°), avec la pomme de la douche. On tiendra l'oiseau sur le dos pour bien sincer le poitrail, le ventre et les pattes où le duvet

est gorgé de détergents comme une éponge. Ce rinçage peut durer lui aussi trois quarts d'heure. On considère qu'il est terminé lorsque les plumes sont hérissées séparées, les une des autres et que l'eau roule dessus en boules sans mouiller le plumage.

Si l'oiseau a été correctement rincé, les plumes sont déjà presque sèches. On active ce séchage en plaçant l'oiseau dans un endroit chaud et éclairé afin qu'il fasse sa toilette. Le plumage prend alors du volume et présente un aspect mat comme du velours. Les parties brillantes sont des parties mal rincées. Il faut alors recommencer le rinçage.

L'oiseau parfaitement nettoyé mat encore 24 heures à parfaire l'arrangement de son plumage. On aura donc soin de le placer dans un endroit sec plutôt chaud et éclairé, sur du papier absorbant, qu'on changera dès qu'il est sali par les fientes. On pourra ensuite le relâcher en mer en surveillant son comportement. Si l'oiseau gagne la haute mer c'est gagné. Si, au bout d'une demi-heure, il revient à la côte, c'est qu'il coule et tout est à recommencer. Au centre de soins du G.E.P.O.P., on ne remet en mer que les oiseaux qu'on a pu rester une heure sur un bassin d'eau douce sans se mouiller.

Le G.E.P.O.P. demande à toutes les personnes ayant soigné des oiseaux mazoutés par la pollution actuelle, d'avoir l'obligeance de lui indiquer le nombre d'oiseaux soignés et les résultats obtenus.

EXTRAITS DU COURRIER PICARD

Opération sauvetage d'oiseaux mazoutés

Le G.E.P.O.P. ayant obtenu de la municipalité de Saint-Valéry la disposition d'un local, va procéder durant trois jours à une opération « sauvetage » d'oiseaux mazoutés vivants.

Les personnes qui auraient récupéré des oiseaux encore vivants sur le littoral peuvent les amener à partir de ce mercredi et jusqu'à vendredi dans la salle de l'ancienne école, près de la mairie de Saint-Valéry, chaque jour de 9 h à 18 h où les membres du G.E.P.O.P. vont procéder au nettoyage des oiseaux afin de tenter de les sauver.

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

-11-

COMPTE RENDU DES TRAVAUX EFFECTUES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE VOTRE ASSOCIATION

- Le C.E.S. de ROYE a accueilli notre exposition sur le littoral picard durant une semaine. Elle a été suivie d'une conférence. 200 élèves ont été touchés.
- Organisation du stage ornithologique en baie de Somme. Tous les détails dans la rubrique "la vie de votre association".
- Intervention auprès de la sous-préfecture d'Abbeville au sujet du balisage défectueux et mal conçu de la Réserve Nationale de Chasse au nord de la baie de Somme.
- Dépôt de plainte contre X pour circulation d'un véhicule à moteur dans cette même Réserve. Nous remercions les participants au stage du 15 janvier de nous avoir envoyé rapidement leur témoignage.
- Dépôt de plainte contre X pour destruction d'espèces protégées. Les mois de décembre et janvier ont été très chargés puisque 6 plaintes ont été déposées.
- Dépôt de plainte contre X pour naturalisation d'espèces protégées. Un habitant de Eu avait fait passer une annonce dans la Somme, il se proposait de naturaliser des Cygnes, des Goélands et des Eoureuils. Nous avons l'intention de nous constituer partie civile.
- A l'initiative de la Fédération Française des Sociétés de Protections de la Nature et de la Fédération Française des Planeurs Ultra-Légers-Motorisés, nous avons contacté les pratiquants d'UIM de Picardie pour établir la carte des zones sensibles à ne pas survoler et des zones où le survol ne présente pas de gênes pour l'avifaune.
- La brochure destinée aux scolaires (connaître et protéger les oiseaux, 30 pages) va bientôt être imprimée. Elle a retenu l'attention de l'Inspecteur de l'Académie d'Amiens, il nous l'a aimablement préfacé.
- Intervention auprès de monsieur Max Lejeune, Président du Conseil Général de la Somme. Nous lui avons suggéré de commander la plaquette éditée par la FFSPN : Connaître les espèces protégées. Il nous a répondu favorablement et en commandera prochainement un millier d'exemplaires qu'il fera distribuer aux élus du département.
- Mobilisation des membres actifs du GEPOP au mois de février pour ramasser durant deux semaines des oiseaux touchés par le mazout, sur notre côte. Tous les détails dans la rubrique "la vie de votre association"

ATTENTION : initialement prévue à la Faculté des Sciences, l'assemblée générale annuelle aura lieu salle Dewailly, Place Dewailly à Amiens.

Déroulement : 14h à 17h films, 17h30 à 19h A.G.

AU CALENDRIER

Nos sorties sont ouvertes à tous, aussi bien membres que sympathisants.

10 MARS : Projection de films animaliers, salle Dewailly, Place Dewailly, de 14h30 à 17h; au programme:

ENTREE

GRATUITE

- Les nuits de la dame blanche : très beau film sur la vie de la Chouette effraie, 17 minutes.
- A la recherche de la Baleine franche : retrace le périple d'une équipe de cinéastes à la recherche de cette espèce en voie d'extinction, 45 minutes.
- Le grand Héron : un documentaire magnifique sur la vie de ce héron migrateur canadien, 45 minutes

La projection sera suivie de l'assemblée générale annuelle.

10 MARS : ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE, bilan financier, moral; compte-rendu des activités de l'association, action à venir.

Votre présence est souhaitée. Pour les élections au Conseil d'Administration toute candidature est encore possible.

Rendez-vous à 17h00 salle Dewailly. Venez nombreux.

25 MARS : Sortie en forêt de Compiègne, à la découverte de la forêt et de ses hôtes.

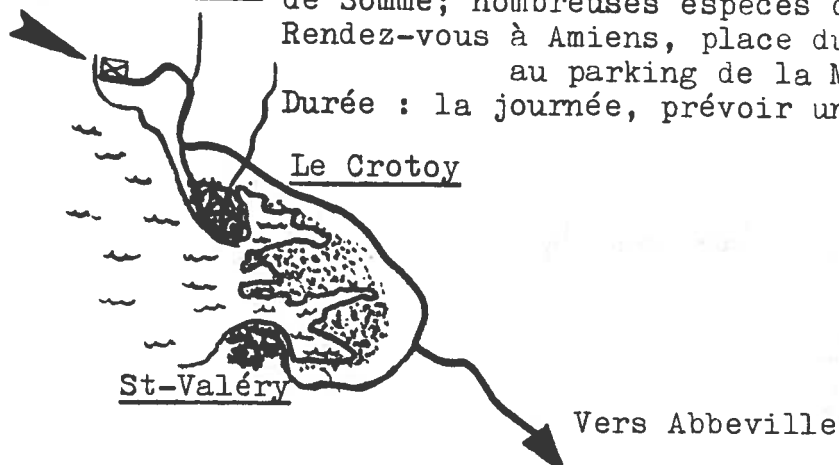
Rendez-vous à 10h00 sur le parking, devant le château.

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

29 AVRIL : Sortie dans la Réserve Nationale de Chasse au nord de la baie de Somme; nombreuses espèces d'oiseaux.

Rendez-vous à Amiens, place du cirque à 8h00
au parking de la Maye à 9h30.

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.



POUR CHAQUE SORTIE DES JUMELLES SONT A VOTRE DISPOSITION.

AU CALENDRIER

Les ornithologues picards ont décidé la réalisation d'un Atlas des Oiseaux nicheurs de Picardie. Le GEPOP s'associe à cette initiative et organise deux sorties sur le terrain (voir détail en page Information) :

13 MAI : Carte IGN 1/50000 de Beauvais.
Rendez-vous à 9h30 Place de l'église à la Chapelle-aux-pots.
(Oiseaux des bois, des forêts et du bocage).
Durée : la journée.

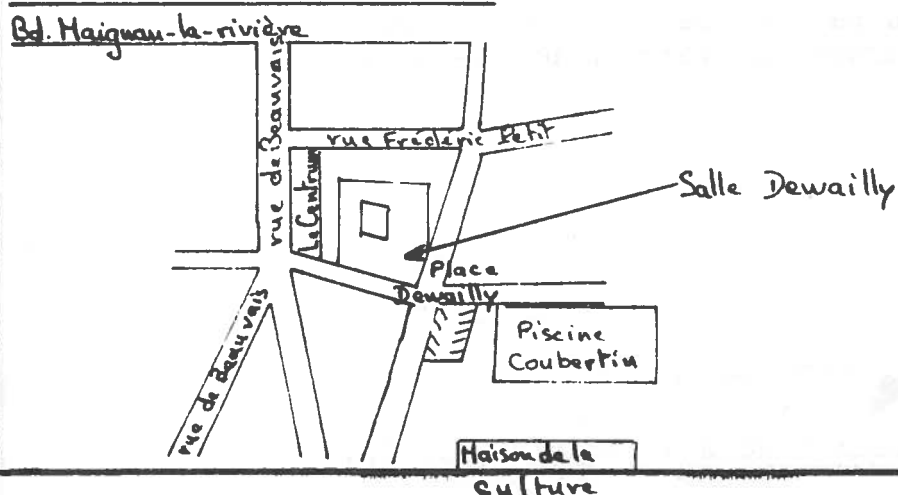
27 MAI : Carte IGN 1/50000 de Ham.
Rendez-vous à 9h30 Place de l'église à Nesles.
(Oiseaux des marais et des vallées).
Durée : la journée.

17 JUIN : Visite de la Réserve Naturelle du Marais d'Isle à St-Quentin.
Sous la direction de Serge Boutinot, ornithologue et responsable de cette réserve.
Durée : la journée, prévoir un pique-nique.
Départ d'Amiens, Place du cirque à 8h00.
Rendez-vous à l'entrée de la Réserve à 10h00.

Possibilité d'un déplacement en car si un minimum de 40 personnes est atteint.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT !!

ATTENTION : initialement prévue à la Faculté des Sciences, l'assemblée générale annuelle aura lieu salle Dewailly, Place Dewailly à Amiens.



LES DENOMBREMENTS D'OISEAUX

par François SUEUR

La connaissance des effectifs des populations animales est nécessaire pour assurer leur protection et celle des milieux qu'elles fréquentent ainsi qu'à un niveau plus théorique pour la compréhension du fonctionnement des écosystèmes.

Dans le règne animal, les oiseaux, du fait de leur relative facilité d'observation, ont été les premiers à être dénombrés puisque les premiers essais remontent au début du ~~XX~~^{XX}^e-siècle (BURNS cité par BLONDEL 1969). Depuis cet aspect de l'ornithologie s'est énormément développé en liaison avec l'écologie en tant que science pure ou appliquée à la protection de la Nature.

Ces dénombrements d'oiseaux peuvent être menés à trois fins différentes (BLONDEL 1969) :

- 1°) déterminer le nombre total d'individus ou la densité par unité de surface d'une ou plusieurs espèces dans un milieu ou une aire géographique déterminés; quelques travaux de ce type concernant la Picardie sont en cours ou ont été publiés;
- 2°) étudier l'influence du milieu sur les oiseaux et réciproquement;
- 3°) étudier, dans un milieu donné, les fluctuations dans le temps des effectifs d'oiseaux, soit d'une saison à l'autre dans le même cycle annuel (ou sur plusieurs années, soit d'une année à l'autre; des résultats de ce type sont présentés notamment pour les Anatidés (Cygnes, Oies, Canards...), Limicoles (Huftrier-pie, Chevaliers, Bécasseaux...) et Laridés (Goélands, Mouettes...) en Baie de Somme (COMMECY et SUEUR 1983).

Les méthodes de dénombrements doivent tenir compte de deux caractéristiques des oiseaux : leur mobilité (notamment le phénomène migratoire) et leur comportement relativement farouche.

Deux catégories de méthodes peuvent être distinguées :

- les méthodes absolues dont l'objectif est de déterminer la densité des espèces aviennes par unité de surface (recensement direct de tous les individus d'une aire géographique déterminée pour quelques grandes espèces comme la Cigogne blanche Ciconia ciconia en Alsace et le Tadorne de Belon Tadorna tadorna dans le Marquenterre ou échantillonnage sur une surface témoin dans un milieu homogène dans le cas des Passereaux par exemple); elles nécessitent notamment la stabilité des oiseaux dans l'espace pendant la durée de leur mise en oeuvre;
- les méthodes relatives permettant d'effectuer des comparaisons entre des saisons ou entre des milieux; les résultats obtenus de cette manière ne se rapportent pas à une unité de surface mais à une constante (distance, durée, etc) connue et contrôlée par l'ornithologue.

Prochainement nous aborderons dans le détail les méthodes de dénombrement les plus utilisées actuellement en ornithologie (description, espèces concernées, types d'utilisation, etc).

Références

- BLONDEL J. (1969) Méthodes de dénombrement des populations d'oiseaux in Lamotte M. et Bourlière F. Problèmes d'écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres - Paris (Masson, 303 p. (la seule synthèse en français existant sur le sujet).
- COMMECY I. et SUEUR F. (1983) Avifaune de la baie de Somme et de la Plaine maritime picarde -Amiens (GEPOP), 235 p.

LES OISEAUX DE LA DECHARGE D'ORDURES D'ARRY

par François SUEUR

INTRODUCTION

Dans un article récent (Triplet 1982) étaient présentées les oiseaux de décharges d'ordures situées à l'intérieur des terres (Abbeville et Sains en Amiénois). Nous exposons ici les résultats des observations réalisées durant quelques mois (janvier à septembre 1983) sur le site d'une décharge située dans la Plaine Maritime Picarde sur la commune d'Arry (arrêté préfectoral des 26 mai et 24 juin 1982), décharge résorbée fin août-début septembre 1983.

LES DIFFERENTES ESPECES RENCONTREES

GOELAND BRUN Larus fuscus :

Cette espèce, toujours peu notée sur les décharges d'ordures, n'a été observée qu'à une seule reprise : 1 subadulte le 4 juillet. Toutefois la présence de juvéniles, très proches de ceux du Goéland argenté Larus argentatus a pu nous échapper.

GOELAND ARGENTE Larus argentatus :

- Contrairement à ce que l'on note sur les décharges de l'intérieur des terres, les effectifs ne sont pas maxima en hiver mais au printemps (avril) et en été (août). Deux facteurs peuvent expliquer cette différence : il semble que
- 1) cette espèce ne s'éloigne guère de la côte au printemps.
 - 2) les quantités d'ordure apportées à la décharge sont maximales en été (concentration d'estivants notamment à Quend et Fort-Mahon) et minimales en hiver.

Le Goéland argenté est peu abondant en mai sur la décharge quand les adultes nicheurs locaux ne quittent guère les environs des falaises où ils sont installés.

GOELAND CENDRE Larus canus :

Il fréquente cette décharge de manière assez régulière mais le plus souvent en petit nombre excepté en mars, mois pendant lequel de petites bandes étaient assez fréquentes dans de nombreux prés de la Plaine maritime picarde.

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus :

Elle est particulièrement abondante pendant la période estivale (juillet et août). Il faut remarquer également que bien que les effectifs de la Mouette rieuse soient très importants durant cette période sur le littoral (minimum de 32675 individus fin août 1983, T. Rigaux et F. Sueur), elle pénètre assez peu à l'intérieur des terres durant cette saison, phénomène encore accentué cette année par la sécheresse estivale ayant rendu les terrains de gagnage potentiels peu favorable à l'alimentation de cette espèce. Toutefois dès le début du mois de septembre, les mouettes rieuses ont fréquenté l'intérieur des terres en nombre relativement important (influence du temps très venteux et pluvieux).

Les effectifs de cette espèce ne sont cependant pas négligeables sur la décharge les autres mois avec un minimum en avril lorsque les nicheurs locaux (colonie de Rue) se nourrissent essentiellement dans les prés et champs humides.

CHOUCAS DES TOURS Corvus monedula :

L'effectif est maximal en janvier, stable mais plus faible de février à avril, presque négligeable de mai à juillet puis nul en août.

AUTRES ESPECES :

Nous avons de plus observé en nombre le plus souvent réduit et de manière irrégulière d'autres espèces typiques des décharges :

Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris, Corbeau freux Corvus frugilegus et Corneille-noire Corvus corone corone.

CONCLUSION

Les décharges, comme celle d'Arry, forment une source de nourriture importante pour les Laridés (surtout Goéland argenté et Mouette rieuse) mais nos données sur l'écologie alimentaire de ces oiseaux qui constituent une grande part de la biomasse avienne sur le littoral sont encore bien modestes dans notre région.

La fréquentation de cette décharge, contrairement à celles de l'intérieur des terres, est surtout importante pendant la période estivale. Elle cesse dès que la décharge n'est plus utilisée (aucun Laridé le 7 septembre 1983).

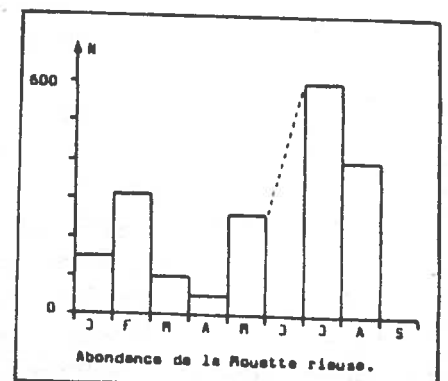
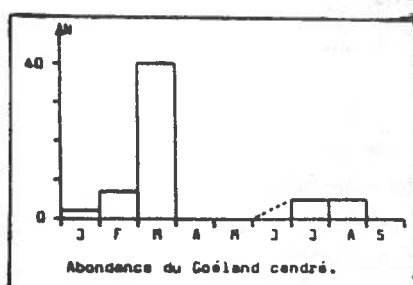
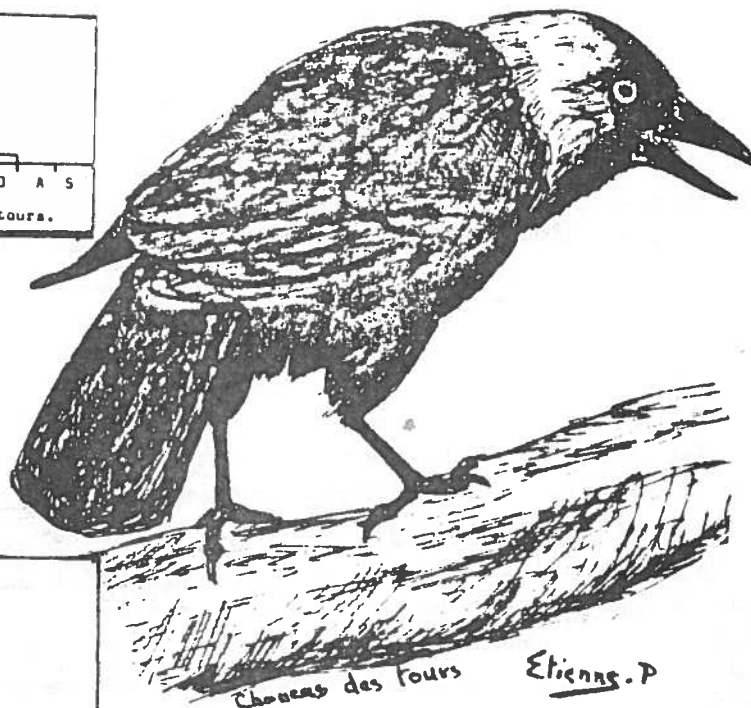
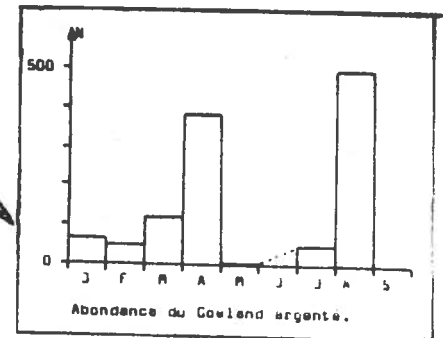
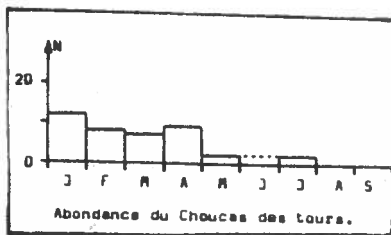
Il faut remarquer que ce même jour, celle de Nampont-Saint-Martin, qui remplace la précédente depuis quelques jours, ne semble pas avoir été repérée par les Laridés (seulement 34 Mouettes rieuses d'ailleurs à quelque distance du site de la décharge et exploitant un champ où deux tracteurs travaillent).

Remerciements :

Nous tenons à remercier Mr Thierry Rigaux pour sa collaboration.

Références :

Triplet P. (1982) : Les oiseaux des décharges d'ordures - Picardie-Nature(17)14-17.



CONNAISSANCE DE LA FAUNE PICARDE :

LE MOINEAU DOMESTIQUE

par François SUEUR

DESCRIPTION :

Qui ne connaît le Moineau domestique, oiseau très commun dans toutes les agglomérations de notre région : grandes villes, bourgs et villages.

Le mâle a le dessus du corps brun chocolat, couleur présente également sur les côtés de la calotte qui est grise, le dessous du corps est beige clair avec une bavette noire.

La femelle, beaucoup plus discrète est brun-gris.

REPARTITION :

Le Moineau domestique peuple toute l'Europe de la Méditerranée à la Laponie et à la Sibérie. On le rencontre également en Afrique du Nord et en Asie Occidentale jusqu'à l'Inde et la Birmanie. Il a été introduit vers 1850 aux Etats-Unis et de là s'est répandu au Canada et au Mexique. L'Homme l'a apporté volontairement ou non en Amérique du Sud (Argentine, Paraguay, Brésil, Chili, Iles Malouines), aux îles Hawaï, Philippines et Comores, en Australie, Nouvelles-Zélandes, en Afrique du Sud et à la Réunion. Actuellement l'extension du Moineau domestique se poursuit.

REPRODUCTION :

Les Moineaux domestiques mâles peuvent commencer à se cantonner dès le début du mois de janvier : ils chantent à l'aube en un point élevé de leur territoire avant de rejoindre les groupes qui s'alimentent dans les zones les plus favorables (notamment squares et coopératives agricoles en ville, cours de ferme et silos à la campagne). Au fur et à mesure de l'avancement de la saison, ils occupent de plus en plus longtemps leur poste de chant et choisissent une cavité dont les abords constitueront le véritable territoire (zone défendue contre les autres mâles). Ensuite chaque mâle cherche à attirer une femelle, tâche difficile car chez cette espèce les mâles sont les plus nombreux. Pour ce faire il effectue diverses parades au cours desquelles notamment il exhibe sa bavette noire. Le couple se forme mais les premiers accouplements n'ont généralement pas lieu avant le début du mois de mars. La femelle et surtout le mâle construisent le nid dont la situation est fort variable : cavités de bâtiments, ou d'arbres, dessous de tuiles, lampadaires, falaises rocheuses (carrières de craie en Picardie); interstices des nids de Héron cendré Ardea cinerea, de Cigogne blanche Ciconia ciconia, ou de Corbeau freux Corvus frugilegus; nichoirs, nids d'Hirondelle de fenêtre Delichon urbica, terriers d'Hirondelle de rivage Riparia riparia, légitimes propriétaires délogés par le Moineau domestique.

Cette espèce peut également construire des nids aériens. Ce fait est régulier sur les pylones électriques d'EDF notamment dans les moyenne et haute vallées de la Somme. La nidification arboricole semble beaucoup plus rare et être un phénomène récent puisque le premier cas situé dans la Somme a été celui d'un nid découvert dans une Aubépine à un style Crataegus monogyna (G. Neveu).

Dans le Marquenterre, depuis quelques années, nous notons régulièrement des nidifications arboricoles de Moineaux domestiques, celles-ci permettent à cette espèce de coloniser désormais certaines renclôtures et quelques secteurs dunaires. Elles sont notées sur le Saule marsault Salix caprea, sur l'Orme champêtre Ulmus minor (spécimens morts), l'Argousier Hippophae rhamnoides et la Canne de Provence Arundo donax. (Sueur 1982)

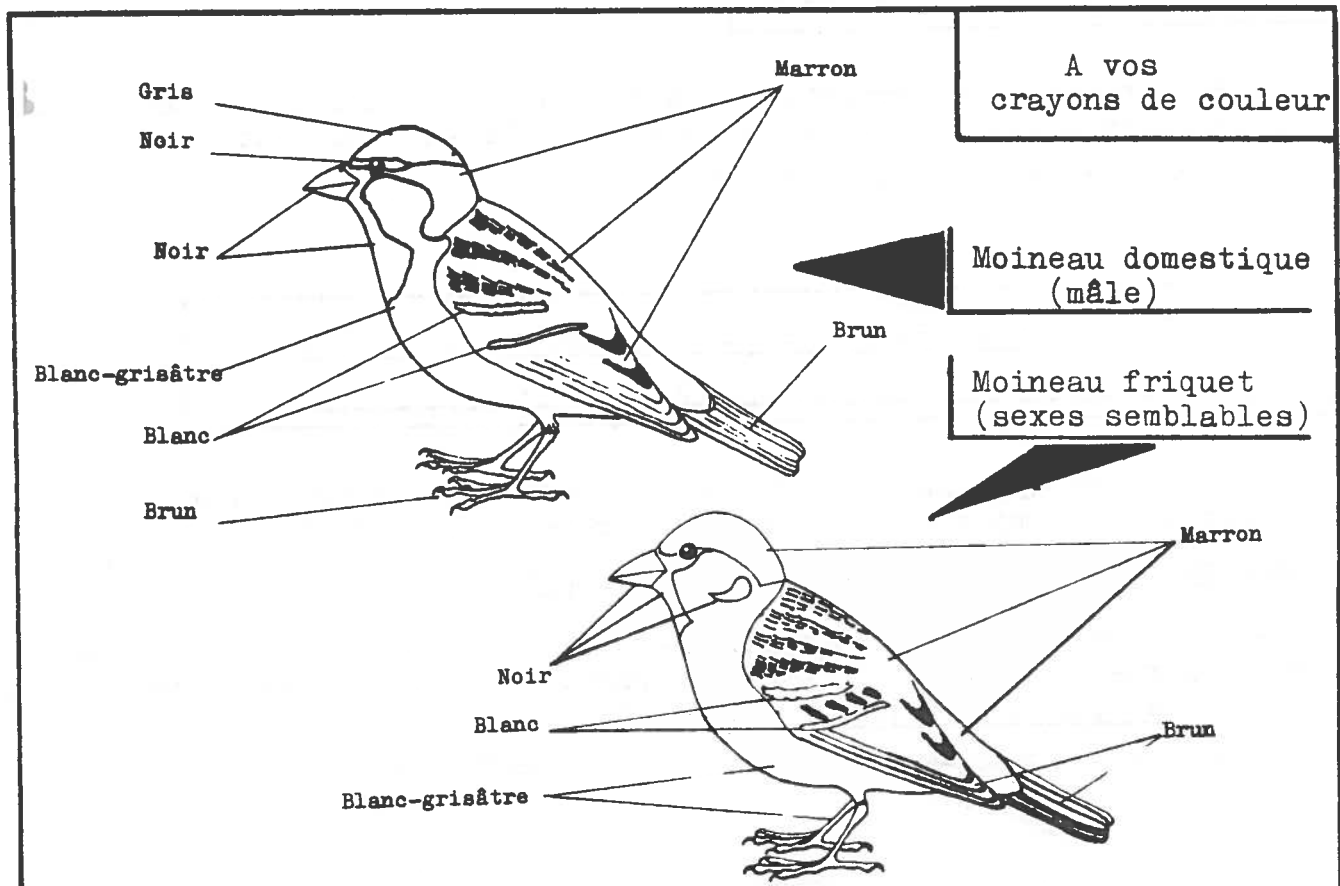
Ces nids sont toujours difficilement accessibles aux prédateurs terrestres car fixés sur de fines branches (Saule et Orme), sur des végétaux ne permettant pas l'ascension (Canne de Provence) ou sur des arbustes épineux (Argousier).

Le nid est un amas volumineux de paille et de tiges mais parfois également de feuilles, de papiers et de ficelles. Il dispose d'une entrée latérale et est rembourré de plumes et de brins de laine ou de crin.

Les oeufs, au nombre de 3 à 6 (rarement jusqu'à 8) peuvent y être trouvés de mars à août. Leur coloration de fond est blanc cassé, ils sont fortement marqués de brunâtre. L'incubation commence après la ponte du dernier oeuf, elle est assurée par la femelle et dure de 11 à 14 jours. Deux à quatre pontes peuvent être effectuées chaque année. Les poussins naissent nus et quittent le nid vers l'âge de 15 jours, ils ne s'éloignent guère des lieux qui les ont vu naître.

Cette espèce, très commune puisque la plus abondante dans les villes après le Pigeon biset (ou pigeon de ville) Columbia livia, a été, selon Dejonghe (1983) très peu étudiée. Toujours selon cet auteur, la population parisienne du Moineau domestique a été estimée en période de reproduction à 200 000 individus de tous âges. En 1983 à Amiens, les densités étaient comprises entre 15 à 20 couples pour 10 hectares :

- 16,8 couples dans le centre ville.
- 18,0 couples dans le faubourg de Beauvais.
- 19,4 couples dans le faubourg de Noyon.



ALIMENTATION :

Le Moineau domestique est un oiseau omnivore. Il se nourrit de graines diverses qu'elles soient sauvages (Armoise Artemisia vulgaris, Pin Pinus sp., Chénopode Chenopodium sp. par exemple en Picardie), cultivées (Orge, Blé, Avoine Maïs, Endives ...) ou distribuées (Chênevis, Tournesol, Millet ...). Il peut aussi profiter de sources alimentaires mises à sa disposition volontairement ou non par l'Homme (pain, gâteaux divers, graisses animales, granulés ...). Il mange également des bourgeons, des feuilles (poix, ohoux...), des fruits (baies de coccinelle, pommes pourries ...) et des insectes (notamment des coléoptères) qu'il peut capturer en vol. Ces derniers constituent l'aliment essentiel des jeunes au nid.

REFERENCES :

- Dejonghe J.F. (1983): Les oiseaux des villes et des villages.
Maison-Alfort (édition Point-Vétérinaire), 216 pages.
- Sueur F. (1982) : Nidification du Moineau domestique (Passer domesticus)
à l'air libre dans la Somme, France - Aves 19(2)161.

NONCES DIVERSES.....ANNONCES DIVERSES.....ANNONCES DIVERSES.....ANNONCES

LE GEPOP ET LES RADIOS LOCALES

Le GEPOP présente une émission d'information de 17h30 à 18h tous les troisièmes lundis de chaque mois sur RADIO-AMIENS (94MHz).

Prochaines émissions : 19 mars, 16 avril, 21 mai.

VOUS VOULEZ VOUS INFORMER SUR LES PROBLEMES D'ENVIRONNEMENT
EN FRANCE : ABONNEZ VOUS A C O M B A T - N A T U R E

C'est la revue des associations de protection de l'Environnement. Son impact est important (lu par les Préfets, les administrations), c'est pourquoi il faut qu'elle se développe !

Elle passe régulièrement des articles du GEPOP. Alors si vous voulez vous informer sur les problèmes d'Environnement en France, n'hésitez pas : 4 n° par an (80 pages par n°) : 90 Fr.

Règlement à : COMBAT-NATURE, BP 80 24003 PERIGUEUX.

ABONNEMENT A PICARDIE-NATURE

Je, soussigné (Mr, Mme, Mlle) :

Prénom :

Adresse :

Désire recevoir PICARDIE-NATURE le guide trimestriel du G.E.P.O.P.

Condition d'abonnement : 15 francs par an.

ADHESION AU G.E.P.O.P.

Je, soussigné (Mr, Mme, Mlle) :

Prénom :

Adresse :

Déclare adhérer au G.E.P.O.P.

Déclare renouveler mon adhésion au G.E.P.O.P.

(barrez la mention inutile)

Condition d'adhésion : adhésion normale 25 Fr - moins de 16 ans 10 Fr

adhésion de soutien à partir de 50 Fr

Si vous avez changé d'adresse, veuillez nous le préciser.

Les adhésions courent de janvier à décembre; afin de faciliter le travail de secrétariat nous vous serions reconnaissant de bien vouloir régler votre adhésion au début de l'année.

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX
PLUS NOUS SERONS EFFICACES



ALORS N'OUBLIEZ PAS VOTRE
COTISATION POUR 84...



...ET FAITES ADHERER
VOS AMIS.



EXTRAITS DES STATUTS DU G. E. P. O. P.

"L'Association dite 'Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie' (G.E.P.O.P.) régie par la loi de 1901, a pour but de contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la Nature et des oiseaux sauvages, et de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites.

Elle se propose de mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées, les périmètres sensibles, la protection de la Nature, l'urbanisme, dans le cadre de législation en vigueur".

AGIR

En patronnant des manifestations de sensibilisation
en formant des propositions concrètes
en intervenant juridiquement contre les délits,
en intervenant auprès des pouvoirs publics et des
élus locaux
en coopérant avec les mouvements similaires.

Le GBPOP, association "agréée" (reconnue par les pouvoirs publics) veut être non une "société savante" mais d'abord militante.

C'est pourquoi, l'intérêt que vous pouvez nous marquer doit se concrétiser dans un engagement. La sympathie pour notre action ne suffira pas à résoudre les questions et à nous donner du poids.
NOUS N'AVONS QUE LE POUVOIR DE VOTRE ADHÉSION.

" L'ENVIRONNEMENT C'EST L'ENSEMBLE, A UN MOMENT DONNE, DES FACTEURS PHYSIQUES, CHIMIQUES, BIOLOGIQUES, SOCIAUX, ECONOMIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES SUSCEPTIBLES D'AVOIR UN EFFET DIRECT OU INDIRECT, IMMEDIAT OU A TERME SUR LES ESPACES, LES ESPECES ET LES ACTIVITES HUMAINES. "

(définition donnée par le conseil international de la langue française au congrès d'Aix-en-Provence en 1972)